

Hivernage du Courlis cendré (*Numenius arquata*) en estuaire de la Gironde : maintien des capacités d'accueil par compréhension des fonctionnalités écologiques des habitats

Sonia BESLIC, Raphaël MUSSEAU* & Jade BRUXAUX

BioSphère Environnement, 52 Quai de l'Estuaire, F-17120 Mortagne-sur-Gironde.

* contact : r.musseau@biosphere-environnement.com

De l'hiver 2012-2013 à l'hiver 2014-2015 des travaux visant à définir les conditions de maintien des capacités d'accueil du Courlis cendré (*Numenius arquata*) sur des espaces subissant divers types de perturbations ou de modifications ont été conduits sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde. Dans le cadre de ces travaux, des suivis comportementaux des oiseaux, des comptages ainsi que des opérations de captures à des fins de radio-pistage ont été mis en place sur la période 15 novembre - 15 février. Les suivis comportementaux ont été assurés au cours de l'hiver 2013-2014 en utilisant la méthode du focus sampling, à raison de 6 à 9 sessions d'observation de 06h00 (pendant le flot ou le jusant) distribuées tout au long de la période de suivi et réalisées sur trois types d'habitats : vasières intertidales, espaces agricoles arrière littoraux et lagune en réserve de chasse. Au cours de ces suivis, 6 à 10 individus, choisis de manière aléatoire au sein de groupe d'au moins 10 individus, ont été observés toutes les heures pendant 3 à 5 minutes chacun. Les analyses des observations comportementales collectées révèlent que sur les vasières intertidales, l'essentiel de l'activité des oiseaux est consacrée à l'alimentation (42% du temps) et aux déplacements (40% du temps). Sur les espaces agricoles l'activité est principalement consacrée à l'alimentation (67% du temps) tandis que sur la lagune en réserve de chasse l'activité relève essentiellement d'activités de confort (repos, sommeil, toilettage... : 71% du temps). Les données de comptages font apparaître que les oiseaux exploitant les vasières intertidales à marée basse se reportent de manière importante vers la lagune en réserve à marée haute (effectifs du site augmentant en moyenne de 419% à l'échelle de haute mer au cours de l'hiver 2014-2015). Le suivi par radio-pistage de 3 individus capturés au cours de l'hiver 2013-2014, observés de manière régulière au sein d'un groupe d'une quarantaine d'individus en moyenne, révèle que les oiseaux se déplacent sur une surface d'environ 351 ha en journée contre 167 ha la nuit, mais n'exploitent en réalité que 25 ha le jour contre 5 ha la nuit. Les indices de sélection des habitats des oiseaux radio-pistés (jour : indices de Jacob exclusivement positifs pour les espaces agricoles (0,89) ; nuit : indices de Jacob exclusivement positifs pour la réserve de chasse (0,34) et les vasières (0,23) montrent que les oiseaux exploitant les espaces agricoles arrière littoraux en journée se reportent sur des espaces de quiétude la nuit. Les résultats de ces travaux mettent en lumière : 1) l'importance des zones de quiétude de type réserves qui permettent aux oiseaux d'avoir des activités de confort essentielles à leur survie [1] ; 2) l'importance des potentialités trophiques des espaces agricoles arrière littoraux. Du point de vue de la gestion des espaces pour l'accueil de l'espèce en période hivernale, les résultats obtenus soulignent : 1) la nécessité du maintien des capacités d'accueil des zones de quiétudes identifiées (vigilance vis-à-vis de l'évolution des surfaces disponibles) ; 2) l'importance de la limitation du dérangement des zones de quiétude (survol aérien à basse hauteur ou circulation de public à vue des oiseaux, générant des envols énergétiquement coûteux) ; 3) l'importance de la conservation des richesses trophiques des sols arrière littoraux par encouragement de pratiques agricoles optimisant les propriétés physico-chimiques des sols (labours peu profonds, pratiques limitant les intrants affectant les réseaux trophiques...).

[1] Kwanmok K, Young M., & Jeong C.Y. (2013) - Does Resting Condition at Roost Sites Affect Roost Site Selection of Shorebirds? *The Korean Journal of Ornithology*, 20:83-94.

Mots clés : limicoles, budgets d'activité, domaines vitaux, réserve de chasse, espaces agricoles.